

Parmi les autres marchés importants pour le homard vivant, citons les Pays-Bas, la Belgique, l'Allemagne de l'Ouest et le Royaume-Uni. En 1988, les exportations canadiennes de homards vivants au R.U. ont été de 322 tonnes, pour une valeur de 4,1 millions de dollars. Bien que ce chiffre soit relativement modeste, il représente une augmentation de 30 % par rapport à 1987.

JAPON

Nos exportations au Japon, qui étaient pratiquement inexistantes en 1983, ont atteint 22 millions de dollars en 1988. Cette croissance est due, dans une large mesure, aux gros efforts de promotion du homard canadien par des chaînes de restaurants familiaux. Peut-être pourrait-on envisager une opération analogue au Royaume-Uni. Actuellement, le Japon a des stocks importants de homards car les coutumes locales interdisent de consommer cette chair rouge par respect pour l'Empereur, qui vient de mourir. Au Japon, le rouge est en effet le symbole de la mort.

CONCLUSION

Au Canada, le homard constitue une ressource abondante. Grâce aux gros efforts faits dans le domaine de la conservation et de la gestion de la ressource, les perspectives de l'offre à long terme indiquent une croissance soutenue. Le Canada devrait continuer à être le chef de file de l'approvisionnement en homards.

Grâce à nos eaux pures et froides, les homards ont des carapaces plus dures, une chair plus ferme et plus délicate, et ils sont mieux remplis. Nos eaux ne sont pas contaminées et sont libres de toute maladie.

Le Canada est le leader mondial dans le domaine de la technologie de l'entreposage à terre et, au fur et à mesure que les méthodes de conservation dans des parcs à marée s'amélioreront, il nous sera plus facile d'offrir des homards à des prix concurrentiels pendant toute l'année.

L'offre s'appuie sur des installations de manutention et de transformation modernes, qui sont inspectées par le gouvernement et qui sont prêtes à répondre aux besoins particuliers des clients. Un régime strict d'inspections garantit la qualité et les normes phytosanitaires.

À court terme, en ce qui concerne le homard vivant, nous nous attendons à ce que l'on mette plus l'accent sur la réduction des taux de mortalité durant l'entreposage et le transport. Bien qu'ils soient déjà faibles (5 %), des améliorations dans